

Marc 1 /21-28

Il enseignait avec autorité.... A l'époque des réseaux sociaux, des fake news et des vidéos fabriquées de toutes pièces par l'intelligence artificielle, cette parole a de quoi laisser rêveur. Dans le flot permanent des paroles sans valeur dont certaines sont d'ailleurs très autoritaires où se trouve celle que Marc nomme la parole d'autorité ?

Depuis déjà longtemps, la parole avait changé de forme. Avec l'aide de l'image, elle était devenue slogan, propagande, publicité, outil de manipulation. Aujourd'hui, avec l'aide de l'IA elle est aussi devenue souvent « fake news », c'est à dire tout simplement mensonge. La situation est telle que les médias un peu sérieux emploient des spécialistes pour débusquer ces mensonges cachés dans les vagues du flot de paroles qui nous abreuvent quotidiennement et qui, de toutes façons sont tellement nombreuses qu'il est exclu de toutes les analyser sérieusement.

Il est devenu difficile de faire confiance à la parole tellement celle-ci est envahie par le mensonge. Trop souvent, celle-ci ne responsabilise plus, n'élève plus, ne libère plus l'humain. Ce qui se passe en Russie, en Chine ou autour de la campagne électorale américaine est symptomatique d'une parole qui ne joue plus son rôle (vous avez remarqué que généralement, j'évite de parler de la France. C'est toujours plus facile de parler des autres !). Plus personne ne cherche à dire ce qui est vrai, mais on dit ce qui est utile pour arriver à ses fins. Un des symptômes de cette utilisation de la parole sont les fameux « éléments de langage » donnés par les dirigeants des partis politiques à leurs partisans qui interviennent dans les médias afin de s'assurer qu'ils tiennent tous le même discours indépendamment de ce qu'ils peuvent croire ou penser. Seulement, vous comprenez, le problème est que ça fonctionne. Des foules peuvent être prêtes à voter pour vous sur une parole qui soude une communauté, en désignant un ennemi étranger pour peu qu'elle soit appuyée par quelques images vraies ou fausses. Le procédé fonctionne tellement bien qu'en certains lieux l'Église est tentée d'abandonner la richesse des développements théologiques nuancés du passé, pour employer ces mêmes moyens.

Ces méthodes qui ont pour résultat de séduire les foules ne sont pas sans parenté avec la parole des scribes que Marc oppose à la parole d'autorité de Jésus. Cette parole des scribes est la parole anonyme d'un groupe adressée à tout le peuple en vue de le conduire vers une forme d'uniformité. L'individu en tant que sujet devant Dieu n'était pas visé par cette parole. Chaque scribe ne peut que dire la même chose que les autres et il suffit que chacun répète la pensée de l'ensemble pour donner une impression d'unité et de vérité. L'Évangile parle toujours « des scribes » comme d'un ensemble uniforme sans donner le nom de l'un ou l'autre d'entre eux. Selon Marc, leur enseignement fonctionne, non parce qu'il fait autorité, mais parce qu'il manipule et séduit par sa simplicité apparente et en se présentant comme savoir incontestable. Vous comprenez, ils interprètent la Torah, la loi de Dieu, pour tout le peuple évitant à chacun le difficile exercice de la confrontation avec elle. Aujourd'hui, j'ai peur qu'il existe toujours des « scribes » modernes qui continuent à nous dire ce qu'il faut penser évitant ainsi les prises de position individuelles, les cas de conscience et le difficile exercice de la liberté de penser.

Dans ce contexte de dépréciation de la parole, la question pour l'Église est de savoir comment prononcer encore, ou à nouveau, une parole d'autorité afin que l'on puisse dire des chrétiens comme on le disait du Christ : « ils ne sont pas comme les scribes, mais ils enseignent avec autorité, ils ne sont pas comme les réseaux sociaux, mais ils parlent avec autorité ».

Pour que cette parole ait des chances d'être entendue, il convient évidemment, de renoncer à certains rêves dont celui de séduire les foules. L'essentiel est que notre parole soit vraie, pas forcément qu'elle remporte l'adhésion du peuple. Il faut renoncer au rêve de parler à tout le monde, au « grand public », lequel d'ailleurs n'existe pas. Le grand public est une somme de » petits

publics », petits groupes ou individus. Jésus d'ailleurs ne cherchait pas à parler aux foules et quand il s'adressait à elle, de toutes façons, elle ne le comprenait jamais. Il parlait à des hommes et des femmes précis. Il faut peut-être aussi renoncer au succès. La parole d'autorité de Jésus l'a conduit à la croix, pas à la popularité. Il est tout à fait possible que cette parole ne remplisse pas nos temple, alors n'oublions pas qu'à la fin de l'histoire, la foule criait à Pilate « Crucifie » alors qu'ils n'étaient que quelques uns au pied de la croix, et encore moins le matin de Pâques, devant le tombeau vide !

Mais, si les auditeurs présents dans la synagogue ont été touchés, c'est surtout à cause du poids que la personne de Jésus apportait à sa parole. Ce qu'il disait, il avait le droit de le dire ! Il avait le droit de le dire parce que les actions qui accompagnaient la parole la rendaient crédible. Jésus venait de guérir et libérer des gens. Son autorité apparaissait d'emblée comme une autorité libératrice , une autorité qui ne cherchait pas à s'imposer, mais à responsabiliser. S'il libère cet homme de son esclavage intérieur, de son mal être, ce n'est pas pour lui imposer quoi que soit, même pas de le suivre. C'est pour le libérer, c'est tout. Mais cela légitime sa parole.

Ce type d'autorité est exactement le contraire de toutes les manipulations de la parole que j'évoquais, « fake news » ou « éléments de langage ». Être témoins du Christ, c'est faire résonner sa parole, parole d'autorité libératrice dans un monde dominé par les discours de nos scribes modernes. Elle a libéré l'homme esclave de ses démons et elle libérera encore ceux qui la recevront. Cela demande une analyse très fine des situations et une grande liberté par rapport au discours dominant, une liberté qui, comme celle de Jésus, ne nous sera peut être pas pardonnée par la foule.

Dans la Bible, la parole fait partie de la personne qui la prononce. Elle est vraie si la personne est vraie. Séparées de la personne de Jésus, les paroles de l'Évangile n'ont ni valeur, ni intérêt. C'est quand elle est séparée de la personne de Jésus que cette parole se met au service d'un dogme, d'une doctrine, cherche à s'imposer et devient manipulable, propagande au service d'une idéologie, en tous cas, plus parole vivante.

Pour conclure, je voudrais rajouter que malgré les apparences, ce n'est pas le discours des scribes qui fait l'histoire, qui est déterminant pour le monde. C'est toujours la parole libre, la parole d'autorité. C'est la parole d'un Saint François d'Assise, celle d'un Pierre Valdo, celle d'un Luther, celle d'un Martin Luther King, celle de..... C'est toujours cette parole qui fait dire à ceux qui l'entendent : « Mais qu'est-ce que cela ? Un nouvel enseignement ? Il commande même aux esprits mauvais et ils lui obéissent !